

Sortie 27 avril 2017
Le monastère de Sainte Garde

Rappel historique

Au départ, une première chapelle est construite en 1666, elle doit son nom au Christ qui a confié l'Église « à la sainte garde de sa mère ».

Berceau d'une congrégation de prêtres missionnaires diocésains, Sainte Garde est vendue comme bien national à la Révolution, et passe de main en main : verrerie, magnanerie.

Racheté en 1817, il devient en 1824 petit séminaire diocésain.



À partir de 1906, spolié par l'État, le monastère connaît une longue liste d'affectations différentes :

Hôpital militaire pendant la guerre de 1914

Orphelinat en 1932

Hôpital militaire allemand pendant la guerre de 1940

École de plein air à caractère social après guerre et jusqu'en 1970

À partir de 1981 : L'association Sainte garde le reprend, il est alors classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et subit une première série de restauration de 1983 à 1996, puis une deuxième entre 2012 et 2013.

Le résultat est spectaculaire. L'ensemble a parfaitement été restauré avec des équipements modernes pour recevoir, entre autres, des étudiants en théologie, environ 80 de nationalités différentes.



Nous étions un groupe d'une vingtaine de personnes à participer à cette sortie organisée par Monique Séraphimidès.

Nous avons été accueillis par Mme Reynaud qui nous a commenté les vicissitudes du monastère depuis son origine à partir d'un diaporama très détaillé.

Elle nous a ensuite accompagné tout au long de notre déambulation dans le monastère et aussi lors de notre repas.

Voici un petit résumé en images



À l'origine, le portail se trouvait collé à droite contre le bâtiment du monastère. Pendant la guerre de 1940, les Allemands, occupants des lieux, ont ouvert une grande brèche dans le mur pour faire passer leurs camions. Lors de la restauration du monastère le portail a été déplacé à cet endroit plus fonctionnel.



Le clocher de la chapelle a perdu son sommet foudroyé en 1920



Le pavillon, seul survivant des bâtiments primitifs après la reconstruction de l'ensemble des bâtiments en 1833-1863. C'est aujourd'hui le local du jardinier



Belle enfilade de la galerie, comme tout le reste du monastère, superbement restaurée ;



La chapelle actuelle date de 1863. Elle a été conçue par l'abbé Pognet, (1829-1892) prêtre architecte très fécond du XIXe siècle



Ci dessous la porte Sud de la chapelle actuelle, est un reste de la nouvelle chapelle de ND de Sainte Garde consacrée en 1747 par Mgr Dinguibert, avec une statue de Marie de Jean Baptiste Péru (architecte sculpteur (1707-1790)



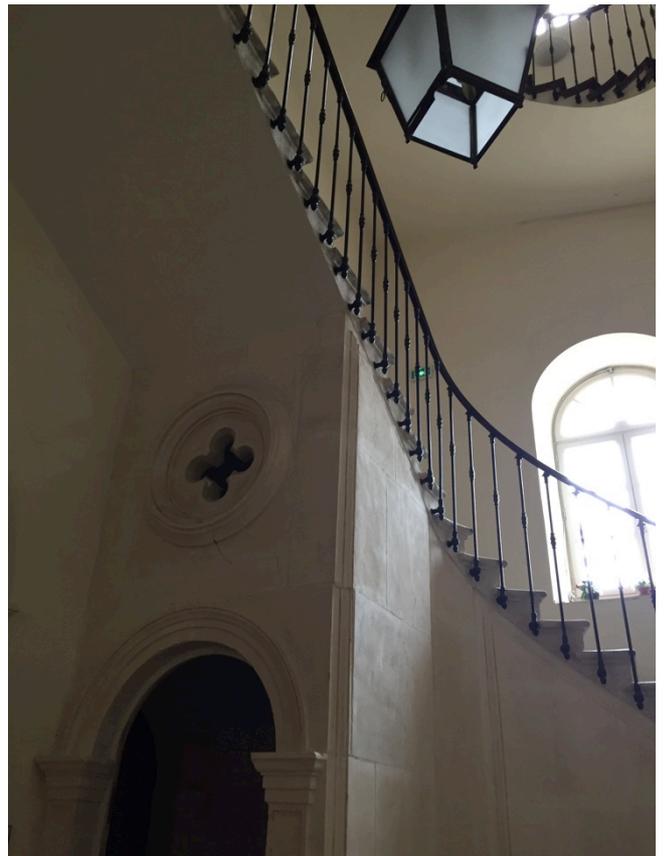
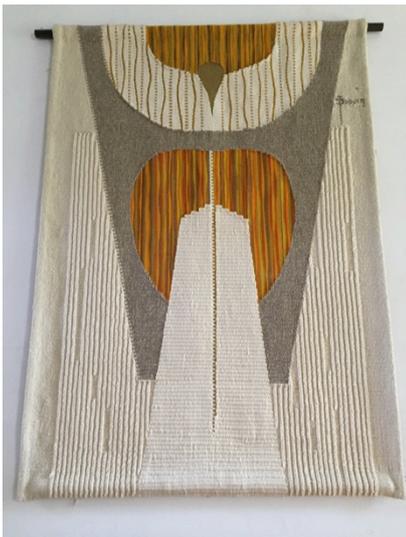
Magnifique retable hollandais du XVIe siècle en bois polychrome représentant Jésus dans les jardins de



L'amphithéâtre
Et de magnifiques escaliers intérieurs.



Sur les murs, des œuvres d'artistes locaux comme cette **Résurrection** de Daniel Drouin, lissier à Venasque ou ce **mendiant** peint par Pierre Laplanche, dit « le peintre des gueux » qui fut professeur de dessin à Sainte Garde, au milieu du XIXe siècle.





D'énormes contreforts ont dû être rajoutés pour soutenir le mur de la terrasse.

Détail sur les motifs des pierres de réemploi utilisées pour la construction de la murette.



La buanderie à l'abri des arches derrière le bassin alimenté par une source où virevoltent les poissons,



Statue de Sainte Thérèse, offerte au monastère par le couvent du carmel d'Avon, bénie par Msg Gaucher en 1988. Derrière, on aperçoit le village de Saint Didier



Traditionnel moment de convivialité autour du repas pris au monastère,



Nous avons fait une pause gourmande chez le **nougatier Sylvain** sur les conseils de nos amis Jeanine et Hubert Dirand toujours bien inspirés.

Puis nous nous sommes rendus à Saint Gens pour voir son ermitage, et sa fontaine, mais nous n'avons pas eu le courage de monter jusqu'à la source. Ce sera pour une autre fois...

SAINT GENS

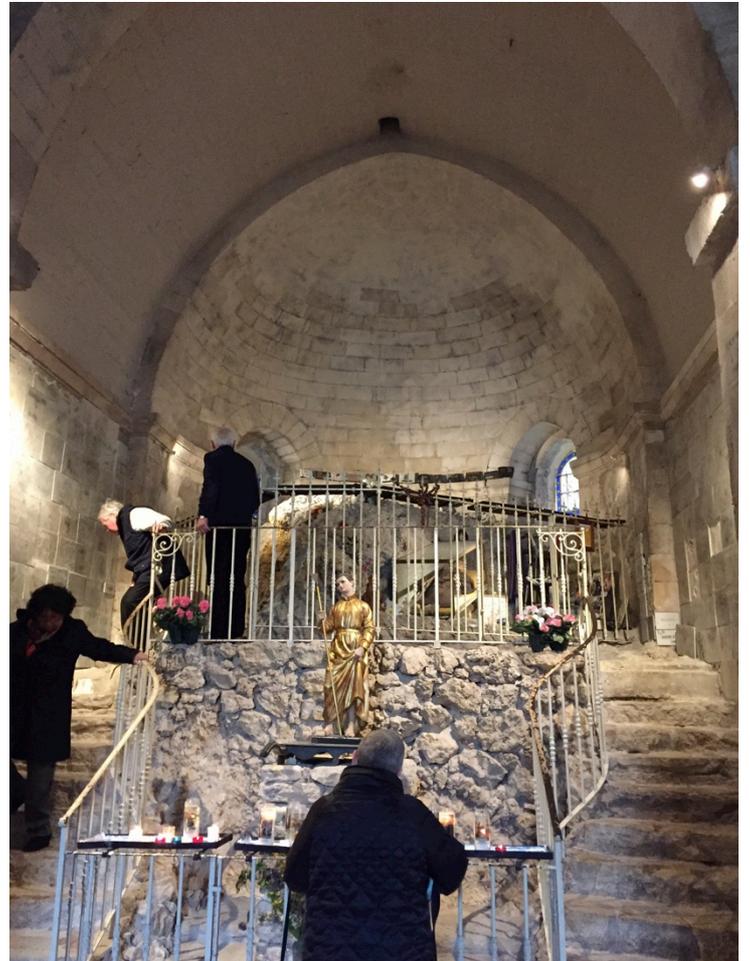
L'ermitage a été agrandi au XIXe siècle sur la chapelle du XIIe. On peut y voir Saint Gens dans son rocher. Sur la fontaine, le loup qui aurait mangé un de ses deux bœufs et qu'il aurait apprivoisé pour labourer...



LA LÉGENDE DE SAINT GENS

Saint Gens naquit à Monteux en 1104. Chassé de son village parce qu'il s'opposait au rite païen des Montiliens : pour demander la pluie, ils trempaient le buste de Saint Raphael dans une rivière. Il revint à Monteux après trois ans de sécheresse, dépêchée par sa mère. Comme cette dernière, épuisée par ses recherches pour le retrouver, lui demandait à boire, il fit couler une source miraculeuse du rocher. Puis, arrivé à Monteux, il organisa une procession, et la pluie se mit à tomber aussitôt.

Chaque année depuis 1128 a lieu en mai, un pèlerinage à Saint Gens au départ de Monteux, le 16 mai ou le week end qui suit le 16 mai.



Merci à Monique pour cette belle journée.

Texte et photos Chantal Colomban